

# Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

Les clientes soucieuses d'élégance, auront la vision très exacte de la mode nouvelle en ROBES et MANTEAUX en visitant LE PALAIS de la NOUVEAUTE 29, Rue Pierre-Notte, 29 ROUBAIX

**ASTHME**  
SPECIALITES RENOMMEES  
Laboratoire scientifique de la PHARM<sup>e</sup> DU TRICHON ROUBAIX  
Docteur VERHAEGHE  
Remède, tous les jours  
Non apprécié classé

BILLET PARISIEN

## La mésaventure du zeppelin

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 17 MAI (MINUIT).

La dramatique mésaventure du zeppelin n'a pas manqué d'éveiller chez nos compatriotes les sentiments d'humanité que la France a toujours montrés chaque fois qu'elle s'est trouvée en présence d'une infortune. Au surplus, nous aurons la satisfaction de conscience de nous dire que, grâce au dévouement de nos soldats, de nos services aéronautiques et de T. S. F., l'atterrissage du zeppelin a pu s'effectuer heureusement.

Mais les événements nous obligent à tirer certaines conclusions. On sait que le docteur Eckener, commandant du dirigeable allemand, s'est plaint, avant son départ de Friedrichshafen, des conditions mises par la France au survol de notre territoire. Ces conditions, si naturelles — puisqu'enfin nous sommes maîtres chez nous et que nous avons bien le droit d'interdire aux aéronautes allemands de venir assombrer et photographier certains points stratégiques — avaient en le don d'exaspérer le docteur Eckener qui, à en croire les journaux d'outre-Rhin, s'était laissé aller à parler des « coborneries » faites par la France. Aujourd'hui, nous avons eu le même docteur Eckener réduit à demander l'aide de la France pour échapper à une catastrophe. Cette aide, nous ne la lui avons pas ménagée et, dans la mesure du possible, nous avons travaillé à préserver d'un sort funeste les passagers et le matériel. Nos efforts ont été couronnés de succès. Mais ne sommes-nous pas en droit d'espérer que cette leçon servira du moins à calmer l'arrogance de certains Allemands, visiblement animés par l'esprit de revanche et qui ont pris l'habitude de se livrer sur notre compte à des propos ou à l'injustice le dispute à l'injure?

Le docteur Eckener aura pu juger par lui-même qu'au cours de sa randonnée mouvementée, ce sont nos compatriotes et non les vens qui ont donné l'exemple de la correction et de la dignité. Peussent nos anciens ennemis méditer ces faits qui ont leur éloquence!

## NOS ÉVÊQUES



(Wide World photos.)

Mgr GERLIER  
qui vient d'être nommé évêque de Tarbes et de Lourdes

## Le meeting aérien de Vincennes

Paris, 17 mai. — M. A. Tardieu, ministre de l'Intérieur, après avoir pris connaissance des affiches, tracts et autres publications du parti communiste, faisant appel à la violence pour troubler les Journées nationales de l'aviation des 19 et 20 mai, à Vincennes, a confié ce matin avec M. le Procureur général à M. Jean Chippier, des instructions pour que tout manifestant ou tout individu trouvé porteur de ces tracts ou de ces affiches, soit immédiatement arrêté et déféré au Parquet. Toutes dispositions seront prises à cet effet par la préfecture de police.

D'autre part, on signale de Bordeaux que les deux avions portugais du lieutenant-colonel Viado, directeur de l'Aéronautique marchande portugaise, qui se rendent aux fêtes de Vincennes, ont quitté l'aérodrome de Casaux à 10 h. 15, à destination du Bourget. Une répétition générale du défilé de la fête aérienne de Vincennes a eu lieu ce matin au-dessus du polygone de Vincennes. Cent cinquante avions déplacés, accompagnés de quatre avions de chasse et de l'escadille des six avions tchécoslovaques du capitaine Miébe, venant du Bourget, se sont rencontrés au-dessus de Vincennes avec les quatre-vingts appareils de formations d'escadre d'Étampes et d'Orly. A 11 h. 30, tous ces appareils avaient regagné leurs bases sans incident.

## DEMAIN

LISEZ DANS LE

« JOURNAL DE ROUBAIX »

## Un Mensonge

le beau et émouvant roman

DE GEORGES DE LYS

## Le mystère de l'homme coupé en morceaux

Nantes, 17 mai. — Le juge d'instruction Lemarchand n'a pas encore interrogé le courtier en bestiaux, Louis Moreau, assassin présumé de l'inconnu trouvé décapité dans un puits, mais pendant que celui-ci commençait à méditer dans sa prison, le magistrat a mené une enquête minutieuse.

D'abord a été reconstitué le passé du courtier. Divorcé, père de six enfants, dont trois demeurant à Pont-Rousseau et les autres à Paris, il appartient à une famille extrêmement aisée, mais, « panier percé ». En 1927 il vendit une immeuble à Pont-Rousseau pour 80.000 francs. En possession de l'argent, il paya quelques dettes et garda le reste. Il avait en sa possession, Marie Hillereau, 43 ans, blanchisseuse, demeurant actuellement rue du Marché. Cette femme avait quitté Moreau vers la fin de l'année parce qu'il la maltraitait.

Moreau, d'ailleurs, a eu déjà maille à partir avec la justice. Tout dernièrement, il dut purger une peine de prison pour vol. Il y a vingt ans, il avait subi une condamnation plus sévère pour coups. Moreau a la réputation d'un homme instruit qui jette les billets de mille par la fenêtre. Tel est l'assassin présumé.

Quelle est maintenant la victime? Tous les indices permettent de croire que c'est le cousin même de Moreau, Emile Ordronneau, dit le beau Milo, 19 ans, orphelin. Ancien ouvrier plâtrier, il quitta vite cette profession pour vivre d'une façon fort équivoque. Toujours écarté, portant bracelet et bagues, il avait la plus détestable réputation au point de vue moral. S'étant lié d'amitié avec Moreau, il ne le quittait plus depuis quelques mois et l'aidait même à dépenser largement son argent. Or, Milo disparut brusquement au commencement de cette année. Moreau sembla assez embarrassé. Tantôt il disait que Milo était à Paris, tantôt qu'il ne savait pas ce qu'il était devenu.

On comprend pourquoi Louis Moreau quitta brusquement sa maison. « Ker Chichette », louée par lui en juin 1928. A quelle époque plaça le crime? On sait qu'après la rupture avec son ami, Marie Hillereau était allée, le 5 février, rendre visite à une ex-voisine de Petit-Chantilly. Moreau avait appris sa présence chez cette femme alla la trouver. Sur les instances de Moreau, Marie Hillereau accepta de se rendre à « Ker Chichette » pour y accomplir la besogne de nettoyage. Quel ne fut pas son étonnement en constatant que tous les linges et vêtements de son ex-ami étaient égarés. Marie Hillereau demanda d'où venait tout ce sang. Moreau se contenta de répondre : « J'ai eu un saignement de nez ».

Si l'on s'en rapporte aux déclarations de Marie Hillereau, le crime aurait donc été commis au commencement de 1929. Pourtant le cadavre ne se trouvait pas dans le puits de la vallée de Cens le 27 mars, ainsi que le constata M. Cazalis, boulanger à Pont-Rousseau. Alors faut-il admettre que Moreau, après son forfait, a caché le cadavre sous le fumier qu'il ne voulut pas laisser enlever?

Voici ce que le juge Lemarchand va mettre au point : ne chose faciliter sa tâche : la découverte de la tête, car elle amènerait enfin la certitude sur l'identité de la victime.

## A la mémoire du médecin principal Robert Picqué

Paris, 17 mai. — A l'issue de la séance de clôture du premier Congrès international de l'aviation sanitaire, les délégués du congrès se sont rendus au Val-de-Grâce pour assister à l'inauguration de la plaque commémorative apposée au Val-de-Grâce, à la mémoire du médecin principal de première classe Robert Picqué, professeur agrégé au Val-de-Grâce, professeur d'anatomie à la Faculté de médecine de Bordeaux, médecin-chef de l'hôpital militaire de Talence, officier de la Légion d'honneur, décoré de la Croix de guerre, tombé au service de l'aviation sanitaire en 1927.

Parmi les personnalités, on remarquait : le général Lyauter, le général Gouraud et le général de Goy. Successivement, le médecin général inspecteur Sleur, qui eut l'initiative du monument; le médecin général inspecteur Toubert, doyen du corps sanitaire; le colonel Barceal, de Budapest; le médecin général Rouvillois, directeur du Val-de-Grâce; le professeur Charles Richet, membre de l'Institut, président du premier Congrès international de l'aviation sanitaire; et enfin M. Painlevé, ministre de la Guerre, ont pris tour à tour la parole pour rappeler la brillante carrière du docteur Robert Picqué et glorifier le mémoire de celui qui est considéré comme l'apôtre de l'aviation sanitaire.

A l'issue de l'inauguration, une minute de silence a été observée religieusement à la mémoire de cette victime du devoir, qui fut le plus grand honneur au corps de santé militaire tout entier.

## UN CONFLIT AUX USINES TEXTILES DE BRADFORD

Bradford, 17 mai. — Les ouvriers machinistes de l'industrie lainière du Yorkshire sont prononcés contre une réduction de dix pour cent de leurs salaires, suggérée par les patrons. En conséquence, 2.500 ouvriers se mettent en grève aujourd'hui. Vingt-quatre usines sont affectées, et le chômage menace de s'étendre à cent mille ouvriers de la vallée de la Colne.

## LE CONGRÈS des Anciens Combattants et des Mutués, à Paris

Paris, 17 mai. — Le Congrès de la Fédération nationale des Associations de mutilés, victimes de guerre et d'anciens combattants, s'est ouvert ce matin et se prolongera jusqu'au 20 mai.

Des délégués de toutes les provinces françaises assistent à ce congrès qui réunira les représentants de 120.000 membres du groupe la Fédération, la plus ancienne du genre.

## Ballotté par le vent, le « Zeppelin » n'a pu regagner l'Allemagne

### IL A ATTERRI A CUERS-PIERREFEU (PRÈS DE TOULON)



LA NACELLE DU « COMTE-ZEPPELIN » AVANT LE DÉPART (Wide World photos.)

La nacelle du « Comte-Zeppelin » a été lancée de Valenciennes un message télégraphique en allemand. Voici le texte de ce message :

« Veuillez faire de moi par la garnison de Valenciennes l'endroit le mieux situé pour l'atterrissage de notre dirigeable. D' Eckener ».

Le dirigeable qui se trouvait à quatre cents mètres de hauteur, avait à lutter contre un fort vent de nord et la dérive qui lui était imposée de ce fait, l'entraînait dans la direction de Saillans.

Le poste de T.S.F. de Valenciennes s'efforçait de s'accorder sur la longueur d'onde du Graf-Zeppelin.

## Les régiments d'aviation de la région lyonnaise sont alertés

Dès qu'il a eu connaissance de la demande de l'atterrissage probable du Graf-Zeppelin, le ministre de l'Air s'est mis en communication avec le ministre de l'Intérieur avec lequel il prend les mesures nécessaires à aider dans la mesure du possible l'équipage de l'air.

Les régiments d'aviation de la région lyonnaise ont été alertés et du personnel est envoyé sur les lieux de l'atterrissage probable.

## Le zeppelin est signalé à Crest...

Le Graf-Zeppelin, après avoir survolé Valenciennes, a cessé sa marche en avant, ses moteurs étant, croit-on, arrêtés.

Un vent très violent semble entrainer le zeppelin vers l'est. En effet, à 16 h. 15, le Graf-Zeppelin était signalé au-dessus de la commune de Crest, située à environ 25 kilomètres au sud-est de Valenciennes et se dirige vers Saillans.

Il semble se déplacer à la vitesse de trente kilomètres à l'heure.

## ...pus à Saillans

Lyons, 17 mai. — A 16 h. 45, le Graf-Zeppelin est au-dessus de Saillans, localité qui se trouve à 40 kilomètres au sud-ouest de Valenciennes.

Le dirigeable navigue très difficilement, se cabre et tourne sans pouvoir résister au vent qui l'entraîne vers le sud-est.

C'est après avoir tenté d'atterrir à Portes-les-Valence que le Graf-Zeppelin est parti à la dérive, vers le sud-est, en direction de Saillans.

## Mesures de précaution

Valence, 17 mai. — Dès qu'il eut appris que le Graf-Zeppelin était entrainé à la dérive vers les vents, le préfet de la Drôme a donné des instructions pour que les courants à haute tension soient coupés dans toute la région.

## Une note du ministère de l'Air

Paris, 17 mai. — A 17 h. 50, le ministère de l'Air communique la note suivante :

« Le Graf-Zeppelin se trouve en difficultés dans la vallée du Rhône, aux environs de Montélimar, par suite d'avaries aux moteurs. Le ministre de l'Air a envoyé au docteur Eckener un radio lui offrant l'atterrissage du dirigeable dans l'une des deux bases françaises à son choix, soit Orly, soit Cuers-Pierrefeu. »

« Le Graf-Zeppelin n'a pas encore répondu. Le ministre de l'Air a donné toutes instructions pour prêter assistance au dirigeable dans toute la mesure des moyens. »

## L'aéronef se dirige vers Montélimar

Valence, 17 mai. — Le Graf-Zeppelin a cherché à passer au-dessus de la montagne des Trois-Becs. Il n'y est pas parvenu et se dirige vers Montélimar. Il se trouve actuellement au sud-ouest de Crest. Il prend la vallée du Rhône.

Le dirigeable ne dispose plus que de deux moteurs sur cinq. L'aéronef penche à 45° et semble désemparé. Le troupe vient de partir de Valenciennes en autocamions dans la direction où se trouve actuellement le Graf-Zeppelin. (Lire la suite page 2.)

## A MONTAUBAN, VINGT-SEPT ELUS REPUBLICAINS RADICAUX-SOCIALISTES DEMISSIONNENT

Montauban, 17 mai. — Les vingt-sept candidats républicains radicaux-socialistes élus à Montauban, conseillers municipaux, ont donné ce matin leur démission, pour protester contre l'élection, au premier tour, des candidats de l'Union nationale. Pour les nouvelles élections, il sera présenté une liste composée de radicaux-socialistes et socialistes mixtes.

## Une femme tente de trancher la gorge de sa rivale à Thumesnil puis se jette avec son enfant dans un puits

A une centaine de mètres de l'église, presque au centre, donc, du populaire quartier de Thumesnil, se trouve une longue et étroite ruelle que l'on appelle la rue Esquermeuse, sens doute en raison de son exiguïté qui peut faire songer à celle de la rue lilloise portant ce nom. Au beau milieu de cet étroit boyau, bordé, d'un côté, de maisons ouvrières et, de l'autre, de hautes clôtures, est située une grande cour qui constitue les dépendances de plusieurs maisonnettes dont l'une était habitée par les époux Sohler. C'est dans cette maison, devant laquelle a été creusé un profond puits, que s'est déroulé un drame au cours de la nuit de jeudi à vendredi.

Les époux Sohler s'y étaient installés voici près de deux ans. La femme, Fernande Sohler, 25 ans, qui était le plus souvent malade, y vivait presque seule les premiers temps, car son mari, Emile Sohler, 26 ans, employé à la Compagnie des tramways de Lille, ne rentrait chez lui que pour prendre ses repas et son repos. Les époux fréquentaient pour leurs voisins et ces derniers ignorait tout de leur manière de vivre, n'en disaient quasi rien. On s'accordait seulement à croire qu'ils faisaient bon ménage. Cette situation devait cependant changer. En effet, il y a de cela environ huit mois, deux nouvelles personnes, Joséphine-Marie Devresse, 26 ans, et sa fille, Marie-Thérèse, âgée de 6 ans, vinrent loger chez les Sohler. On apprit alors dans le quartier que les nouvelles venues étaient hébergées en qualité de locataires et qu'elles payaient un loyer de 210 francs.

Plus tard, les habitants du quartier se rendirent compte que l'employé de tramway était l'ami de sa logeuse. On en jeta, tant et si bien que les cancaniers arrivèrent aux oreilles de Mme Sohler. Celle-ci, faisant fi de tous les racontars, déclara ici et là qu'elle ne pouvait pas croire à la duplicité de son mari. Ce dernier, pourtant, était bien, et depuis longtemps déjà, l'ami de Joséphine Devresse.

## Une explication

Mme Sohler passe dans son quartier pour être une femme excessivement bonne. Mais à force d'entendre les mêmes désagréables réflexions et les moqueries de ses voisins, Mme Sohler perdit patience et jura qu'il était temps de faire cesser une situation dont on jassait trop. Elle se décida à parler à Joséphine Devresse.

C'est dimanche dernier que cette explication eut lieu. L'employé de tramway et assisté, Mme Sohler adressa de vifs reproches à sa logeuse et l'invita à chercher un autre logement, afin, précisait-elle, de faire taire les mauvaises langues. Joséphine Devresse entendit tous les reproches sans dire un mot et l'explication terminée s'en fut plus sombre que de coutume. Il est certain qu'elle avait été profondément touchée de la décision prise par Mme Sohler et qu'elle avait approuvé le mari, dont le rôle dans toute cette affaire a été celui d'un homme peu intelligent et sans grands scrupules.

À la suite de cette mise en demeure de chercher un autre logement, Joséphine Devresse tenta probablement un rapprochement avec le père de sa fille, un jeune homme de Pont-à-Marcq, car elle lui écrivit une lettre. En retour, le jeune homme lui expédia un pli recommandé, que l'on a pu retrouver, mais dont, en effet, à croire que le jeune homme, qui avait déjà reproché à Joséphine Devresse son inconstance, lui aura signifié sa volonté de ne pas renouer relations.

Et alors, dans la tête de la jeune femme, abandonnée d'un côté et rejetée de l'autre, germa l'idée du crime. Sans doute attribua-t-elle à Mme Sohler, toute la responsabilité de ce qui arrivait, puisque c'est à elle qu'elle devait s'attaquer au cours de la nuit de jeudi à vendredi.

## A coups de rasoir

En l'absence de l'employé de tramway, les deux femmes et l'enfant se couchèrent jeudi soir, vers 20 h. 30, comme à l'habitude. Avant de mettre son enfant au lit, Joséphine Devresse l'envoya embrasser Fernande Sohler.



Le voyage du souverain complètement rétabli fut une randonnée triomphale. Toutes les localités où devait passer le roi George V étaient pavées et à Windsor la réception fut enthousiaste. Notre photo montre le roi George quittant Bagnor pour se rendre à Windsor, accompagné de la reine. Elle a été prise pendant l'entretien que le roi eut avec le chanoine Sacre, venu lui souhaiter un bon voyage. (Wide World photos.)

Lisez chaque semaine le « Dimanche de Roubaix-Tourcoing » HEBDOMADAIRE ILLUSTRE

LE NUMERO : DIX PAGES :: VINGT CENTIMES

LE NOUVEAU SECRETAIRE DU PARTI RADICAL

Paris, 17 mai. — Le bureau du comité exécutif du parti radical et radical-socialiste a désigné, à l'unanimité, comme nouveau secrétaire général, M. Martin-Duplat.

Il s'agissait de remplacer M. Pfeiffer, qui avait donné sa démission à la suite du désaccord qui s'était produit au sein du parti radical au sujet de l'élection de M. L. Blum à Narbonne.